



Future
Skills
Centre

Centre des
Compétences
futures

Compétences pour la productivité, la prospérité et le bien-être au Canada

Programme de recherche canadien sur les données du PEICA

SHIFT
i n s i g h t s



Le Centre des Compétences futures (CCF) est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui se voue à préparer les Canadiennes et les Canadiens pour qu'ils aient du succès en emploi et qu'ils satisfassent aux besoins émergents en talents des employeurs. En qualité de communauté pancanadienne, le CCF réunit des experts et des organismes de différents secteurs afin de déterminer, d'évaluer et d'échanger de façon rigoureuse des approches novatrices au développement des compétences nécessaires pour favoriser la prospérité et l'inclusion. Le CCF participe directement à l'innovation grâce à des investissements dans des projets pilotes et de la recherche universitaire sur l'avenir du travail et les compétences au Canada. Le Centre des Compétences futures – Future Skills Centre est financé par le gouvernement du Canada dans le cadre du programme Compétences futures.



Shift Insights est un atelier de recherche et de politique qui se penche sur les défis et les opportunités sociaux, économiques et technologiques auxquels le Canada est confronté. Nous produisons des recherches et des conseils opportuns pour améliorer la compréhension et la prise de décision à travers un large éventail de priorités politiques et stratégiques.



Compétences pour la productivité, la prospérité et le bien-être au Canada est financé par le programme Compétences Futures du Gouvernement du Canada.

Les opinions et interprétations de cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Gouvernement du Canada.

Auteurs

Creig Lamb

Creig Lamb est codirecteur de Shift Insights, un organisme de recherche axé sur l'innovation et la politique technologique. Avant de rejoindre Shift, M. Creig a travaillé en tant que conseiller politique principal à l'Institut Brookfield pour l'innovation et l'entrepreneuriat (BII+E), où il a beaucoup écrit sur la technologie, l'évolution des compétences requises et la préparation des entreprises et de la main-d'œuvre à une économie en pleine transformation.

Dr. Daniel Munro

Le Dr Daniel Munro est agrégé supérieur, enseignant et directeur des projets politiques au sein de l'Innovation Policy Lab de la Munk School of Global Affairs and Public Policy, chercheur en résidence chez Actua, et codirecteur de Shift Insights. Avant cela, il était chargé de recherche à l'Institut Brookfield pour l'innovation + l'entrepreneuriat (2017-2021), directeur associé des politiques publiques au Conference Board du Canada (2008-2017) et analyste principal au Conseil des académies canadiennes (2007-2008). Les recherches de Dan portent sur les politiques en matière de science, de technologie et d'innovation, sur les compétences et l'éducation, ainsi que sur l'éthique appliquée, notamment l'éthique de l'innovation. skills and education; and applied ethics, including the ethics of innovation.

Table des matières

1

Sommaire

2

Introduction

4

Qu'est-ce que le PEICA?

9

Quels sont les enseignements de la recherche sur le PEICA?

16

Vers un Programme de recherche canadien sur les données du PEICA

23

Compétences pour la productivité, la prospérité et le bien-être

26

Appendices



Sommaire

- Le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) de l'OCDE est une enquête mondiale précieuse sur les compétences des adultes et une ressource essentielle qui peut aider le Canada à perfectionner ses stratégies afin d'améliorer le paysage des compétences, la productivité, la prospérité et le bien-être.
- Pour le Canada, la publication des nouvelles données du PEICA est une occasion décennale de concevoir et de mettre en œuvre un programme de recherche susceptible de combler les lacunes dans les connaissances, de déterminer exactement pourquoi et comment les compétences sont importantes pour les résultats économiques et sociaux, et de contribuer à l'élaboration de politiques et de programmes visant à améliorer le rendement du Canada.
- Les recherches canadiennes exploitant les données du PEICA ont tendance à appréhender les compétences comme des résultats – notamment les niveaux de compétence, mais aussi la répartition, l'acquisition et la détérioration des compétences dans la population adulte. Rares sont les études qui s'intéressent aux compétences comme moteurs de la productivité, de la prospérité et du bien-être au Canada.
- Le Programme de recherche canadien sur les données du PEICA doit mettre l'accent sur les initiatives de recherche axées sur les compétences comme moteurs (de la productivité, de la prospérité et du bien-être) et sur les compétences comme résultats (y compris leur répartition et les mécanismes à l'œuvre dans leur acquisition et leur détérioration). En outre, le programme doit s'appuyer sur une infrastructure de données solide et sur des conditions favorables (y compris des données accessibles et liées, ainsi qu'une communauté de pratique permettant de définir des priorités, d'élaborer des méthodologies et d'échanger des idées).
- Pour résoudre efficacement ses graves problèmes de productivité et de croissance, le Canada doit mieux comprendre quel est le rôle exact des compétences et comment elles peuvent aider à améliorer la situation. Le Programme de recherche canadien sur les données du PEICA constitue une étape importante pour atteindre cet objectif.



Introduction

Le Canada connaît actuellement des problèmes de productivité et de croissance qui sont en partie dus aux compétences.

Alors que la population canadienne est l'une des plus instruites au monde, la répartition et l'utilisation des compétences au sein de la population adulte sont inégales. C'est ce qui ressort des résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) de l'OCDE – une enquête internationale menée auprès de centaines de milliers d'adultes, dont près de 40 000 au Canada, au cours de deux cycles de collecte de données. Les nouvelles données du PEICA publiées fin 2024 sont l'occasion pour le Canada de mieux comprendre les liens entre les compétences, la productivité, la prospérité et le bien-être, et d'utiliser ces connaissances pour concevoir des politiques et des programmes de meilleure qualité.

Les chercheurs exploitant les données du PEICA ont obtenu des informations utiles qui ont éclairé les politiques et les programmes relatifs aux compétences dans l'ensemble du Canada. Toutefois, l'attention portée au PEICA a fluctué au fil des ans. Pour beaucoup, le PEICA ne présente un intérêt qu'en tant qu'instantané décennal de la position relative du Canada dans le monde en matière de compétences. Comme on pouvait s'y attendre, dans la mesure où le classement du Canada ne pose pas de problèmes flagrants, l'attention bat de l'aile. Cela est regrettable, car le PEICA a une valeur substantielle à plus long terme : En exploitant les données du PEICA pour mieux comprendre qui possède des compétences, l'utilisation qui en est faite et comment elles évoluent dans le temps, les chercheurs peuvent aider à cerner les points forts, les lacunes et les pistes d'amélioration des politiques et des programmes relatifs aux compétences.

Grâce à la publication du second cycle du PEICA, le Canada a l'occasion de s'appuyer sur les travaux antérieurs et d'approfondir certains thèmes de recherche essentiels, bien que négligés, qui concernent les problèmes de productivité et de croissance les plus importants : Pour quelles raisons et en quoi les compétences des adultes sont-elles importantes? Comment permettent-elles d'améliorer les résultats sur le marché du travail, la croissance et la productivité économiques à l'échelle sectorielle et globale, ainsi que la santé et le bien-être au niveau individuel et sociétal? Les réponses à ce type de questions préciseront la façon dont les compétences peuvent être utilisées pour améliorer la productivité, la prospérité et le bien-être au Canada.

Le Canada ne peut pas se permettre d'ignorer certaines pièces du casse-tête de la productivité. Afin de mettre en œuvre une stratégie socioéconomique éclairée et efficace, il est essentiel d'examiner ces questions à la lumière du PEICA – et de continuer à soutenir la collecte et l'analyse des données qui permettent aux chercheurs de procéder ainsi.

Objet et structure du rapport

Compte tenu de ses ressources limitées, le Canada doit prendre des décisions stratégiques sur les types de recherche liée au PEICA à privilégier. En outre, il faut veiller à ce que les données soient largement disponibles, utilisables et bien comprises par les utilisateurs. Le présent rapport aborde ces questions. Il contient une revue et une analyse des thèmes et des lacunes des recherches antérieures exploitant le PEICA, ainsi qu'une évaluation critique des instruments et des données du PEICA. En outre, le rapport présente les résultats d'entrevues avec des membres de la communauté canadienne des chercheurs et des praticiens en compétences afin d'établir les priorités du Programme de recherche canadien sur les données du PEICA.

S'il est mis en œuvre, le programme de recherche permettra de comprendre pourquoi et comment les compétences sont importantes pour la productivité, la croissance, les bons emplois, la santé et le bien-être; quelles sont les compétences spécifiques associées aux particuliers et aux secteurs économiques à haut rendement; et comment les compétences qui comptent sont réparties parmi les adultes au Canada.

L'information ainsi recueillie fournira une base solide pour des politiques et des stratégies plus ciblées et plus efficaces afin d'acquérir et de mettre en œuvre les compétences importantes pour la prospérité et le bien-être. En bref, qu'est-ce que le PEICA? Pourquoi est-il important? Comment peut-il permettre d'améliorer le bien-être économique et social du Canada?

La partie suivante fournit une vue d'ensemble de l'enquête et des données du PEICA, y compris ses limites, afin d'orienter les utilisateurs quant à son potentiel et à ses faiblesses. La partie III présente les résultats d'une revue systématique des études axées sur le Canada qui exploitent le PEICA, en soulignant les principales constatations ainsi que les lacunes et les questions restées sans réponse. Sur la base des enseignements tirés de la revue de la littérature, des entrevues et de l'analyse des lacunes, la partie IV présente un Programme de recherche canadien sur les données du PEICA, y compris les sujets et les conditions favorables à l'utilisation des données, à la conduite de la recherche et à la diffusion des résultats. En conclusion, le rapport souligne qu'il est essentiel de privilégier la recherche visant à comprendre pourquoi et comment les compétences sont importantes pour le bien-être économique, social et politique du Canada.





Qu'est-ce que le PEICA?

Le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) est la plus grande enquête internationale qui apporte un éclairage sur les niveaux et l'utilisation des compétences des adultes âgés de 16 à 65 ans.

S'il est reconnu pour son suivi du rendement dans trois domaines de compétences clés – la littératie, la numératie et la résolution de problèmes – le PEICA est une enquête bien plus intensive et solide qui fournit des indications sur un large éventail de questions relatives aux compétences des adultes, notamment :

- les résultats liés aux aptitudes et aux compétences qui sous-tendent la réussite personnelle et sociétale
- la répartition des compétences au sein de diverses sous-populations

- la façon dont les compétences sont utilisées sur les lieux de travail
- pourquoi et comment les compétences sont importantes pour une série de résultats sociaux, sanitaires et économiques
- les facteurs relatifs à l'acquisition et au déclin des compétences
- comment les systèmes d'éducation et de formation contribuent à l'acquisition des compétences
- les leviers politiques qui peuvent être actionnés pour améliorer les compétences.¹

Les données qui alimentent ces réflexions sont recueillies dans le cadre de deux composantes principales du PEICA : une évaluation des compétences et un questionnaire contextuel.

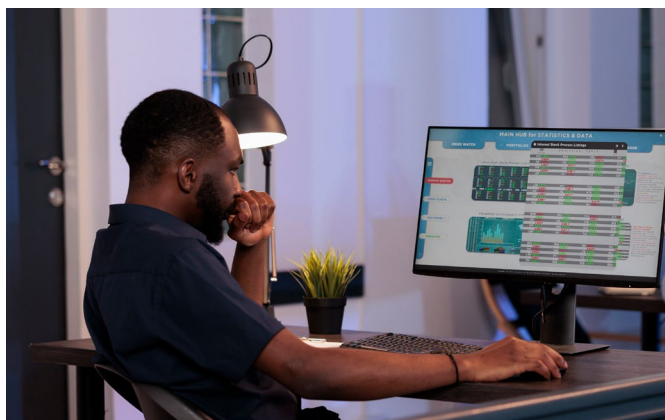
Évaluation des compétences

La composante « évaluation des compétences » permet de tester le niveau de compétence des individus dans trois domaines de traitement de l'information essentiels pour le travail et la vie quotidienne : la littératie, la numératie et la résolution de problèmes dans des environnements à forte composante technologique (RP-EFCT). Dans le cycle 2 du PEICA, la RP-EFCT a été remplacée par la résolution adaptative de problèmes (RAP). (Voir l'annexe A – tableau 1). Le niveau de compétence est testé tout au long d'un continuum* à l'aide d'évaluations informatisées nouvelles et complexes, dont les résultats sont communiqués par l'OCDE sur une échelle de 500 points. Cette dimension du PEICA peut être décrite comme l'**offre de compétences**.

- La **littératie** est la capacité d'aborder, de comprendre, d'évaluer et d'utiliser l'écrit pour participer à la vie de la société, accomplir ses objectifs et développer ses connaissances et son potentiel. Elle englobe une variété de compétences, depuis le décodage de mots et de phrases jusqu'à la compréhension, l'interprétation et l'évaluation de textes complexes.
- La **numératie** est la capacité de localiser, d'utiliser, d'interpréter et de communiquer des informations et des concepts mathématiques pour aborder et gérer les aspects mathématiques qui se présentent dans un éventail de situations à l'âge adulte.
- La **résolution de problèmes dans des environnements à forte composante technologique (RP-EFCT)** (cycle 1 du PEICA) est définie comme la capacité d'utiliser les technologies numériques, les outils de communication et les réseaux pour acquérir et évaluer de l'information, communiquer avec autrui et accomplir des tâches pratiques, y compris la capacité de résoudre des problèmes à des fins personnelles, professionnelles ou civiques en mettant en place des objectifs et des plans appropriés, et en localisant et en utilisant l'information via les ordinateurs et les réseaux d'ordinateurs.

- La **résolution adaptative de problèmes (RAP)** (cycle 2 du PEICA) est un processus général de résolution de problèmes qui s'applique à un éventail d'environnements et de contextes d'information (notamment, mais non exclusivement, les problèmes d'ordre informatique). Elle comprend les aspects dynamiques et adaptatifs de la résolution de problèmes (par exemple, la capacité de réagir aux changements et aux nouvelles informations qui apparaissent au cours du processus) et la métacognition (c'est-à-dire la capacité de réfléchir au processus de résolution de problèmes au fur et à mesure de son avancée, y compris le suivi des progrès ainsi que l'ajustement des objectifs et des stratégies à la lumière des informations et des situations nouvelles).

La composante « évaluation des compétences » comprend également des questions qui apportent des éclairages sur la **demande de compétences** – en particulier sur son évolution et sur la façon dont les compétences sont utilisées sur les lieux de travail. L'un des principaux objectifs de cette composante est de recueillir des informations permettant d'analyser l'adéquation ou l'inadéquation entre les qualifications et les compétences que possèdent les travailleurs et celles qu'ils utilisent dans le cadre de leur emploi. Il est également demandé aux participants à l'enquête s'ils se sentent surqualifiés ou sous-qualifiés pour leurs fonctions.



* Au bas de l'échelle de compétence, « les individus possèdent les compétences qui leur permettent d'entreprendre des tâches dont la complexité est limitée, comme le repérage d'éléments d'information dans des textes courts sans distracteur, ou l'accomplissement d'opérations mathématiques simples impliquant une étape unique, comme compter ou passer des commandes. Au plus haut niveau de l'échelle de compétence, les adultes peuvent entreprendre des tâches impliquant l'intégration d'informations dans différents textes denses, le raisonnement par inférence, le travail impliquant des arguments et des modèles mathématiques, et la résolution de problèmes complexes utilisant des technologies de l'information qui nécessitent la navigation et l'utilisation de plusieurs outils. »

Afin de cerner la demande de compétences, le PEICA utilise une approche des compétences requises au travail (CRT) consistant à demander aux répondants qui sont actuellement employés et à ceux qui l'ont été au cours des 12 derniers mois dans quelle mesure et à quel niveau leur emploi nécessite l'utilisation de divers domaines de compétences, y compris les trois compétences en traitement de l'information – la littératie, la numératie et la résolution de problèmes (RP-EFCT ou RAP) – ainsi qu'un éventail de compétences technologiques, de capacités d'interaction, d'habiletés d'apprentissage, de qualités organisationnelles et d'aptitudes physiques.

Questionnaire contextuel

Le PEICA inclut également un questionnaire contextuel approfondi comprenant d'autres questions concernant les compétences et leur utilisation, les résultats sur le marché du travail, la participation à l'éducation et à la formation, la participation sociale et la santé, mais aussi des questions démographiques qui aident les analystes à comprendre quelle est la répartition des compétences, comment elles se développent et se détériorent, ainsi que d'autres informations stratégiques pertinentes. Les réponses au questionnaire contextuel constituent une ressource essentielle pour comprendre la valeur des compétences, leur utilisation et leur acquisition (voir l'annexe 1 – tableau 2).



Couverture

Le PEICA génère un important ensemble de données pour analyse. Environ 245 000 personnes ont été interrogées lors du cycle 1, qui s'est déroulé en trois vagues entre 2011 et 2018 dans les 39 pays participants[†]. Le Canada, où les données ont été recueillies en 2012, est de loin le pays comptant le plus de répondants ($n = 27\,285$). De nombreuses sous-populations y ont d'ailleurs été suréchantillonnées afin de permettre une analyse détaillée – y compris l'examen des compétences des peuples autochtones et des immigrants – et d'obtenir un grand échantillon de réponses à l'échelle provinciale pour pouvoir effectuer des comparaisons interrégionales.

Le cycle 2 de collecte de données a débuté en 2022 et les résultats ont été publiés en décembre 2024. Environ 160 000 répondants de 31 pays y ont participé. Le Canada [a recueilli 11 697 réponses](#) (page en anglais seulement) – un échantillon nettement plus petit que lors du cycle 1, mais suffisamment important pour permettre une analyse rigoureuse[‡].

Limites

Le PEICA est un outil utile pour comprendre les compétences des adultes. Il existe toutefois des limites dont les chercheurs et les autres personnes concernées doivent être conscients lorsqu'ils utilisent les données.

- **Taille de l'échantillon.** Le Canada a suréchantillonné de nombreuses sous-populations dans le cycle 1, ce qui a permis d'analyser la répartition des compétences dans différentes populations adultes. Cependant, l'échantillon n'était pas assez grand pour permettre des analyses régionales et démographiques plus détaillées. L'échantillon du cycle 2 au Canada est plus petit, ce qui limite certains types d'analyse.
- **Couplages de données.** Certains chercheurs contournent le problème de la taille de l'échantillon en reliant les données du PEICA à celles du recensement et à d'autres ensembles de données. Cependant, la plupart des exercices de couplage de données sont des efforts ponctuels menés par des chercheurs

[†] La première vague a eu lieu en 2011 et 2012 dans 25 pays, dont le Canada; la deuxième vague a eu lieu en 2014 et 2015 dans neuf pays; et la troisième vague a eu lieu en 2017 et 2018 dans cinq autres pays. Les États-Unis ont participé à deux de ces vagues, mais le pays n'est comptabilisé qu'une seule fois dans les 39 que compte l'enquête au total.

[‡] Selon certains experts, l'absence de liens préétablis entre les données crée un cercle vicieux où les chercheurs n'utilisent pas les données du PEICA parce qu'elles ne sont pas liées, ce qui amène Statistique Canada à considérer que la demande de données du PEICA est restreinte et qu'il ne vaut donc pas la peine d'investir dans le couplage de données, entraînant ainsi une baisse supplémentaire de leur utilisation potentielle pour la recherche. Dans cette logique, le PEICA constitue une sorte d'ensemble de données orphelines qui ne reçoit pas le soutien dont il a besoin pour réaliser son plein potentiel.



individuels plutôt que des initiatives à l'échelle de l'écosystème qui pourraient bénéficier à tous les utilisateurs. Les personnes interrogées ont proposé que Statistique Canada crée de façon proactive des liens entre les données du PEICA et d'autres ensembles de données pour favoriser la recherche – y compris des liens avec les données du recensement, les données fiscales et d'autres ensembles de données administratives.²

- **Complexité.** Les méthodologies complexes du PEICA nécessitent une formation et des compétences en matière de données pour les comprendre et les utiliser efficacement. Bien qu'il existe des ressources pour aider les chercheurs à accéder aux données du PEICA, à les comprendre et à les utiliser, certaines nuances exigent une expertise plus poussée. Dans certains cas, les utilisateurs potentiels peuvent simplement abandonner leurs efforts; dans d'autres cas, les chercheurs sont susceptibles d'utiliser les données à mauvais escient, sans se rendre compte de leurs erreurs.
 - **Analyse longitudinale.** Le cycle 1 a été conçu pour permettre des comparaisons avec les enquêtes précédentes sur les compétences des adultes. (Voir l'encadré « Le PEICA et les enquêtes précédentes ».) Toutefois, l'utilisation de nouvelles méthodologies, d'échantillons d'enquêtes différents et de variations dans la formulation des questions a rendu les comparaisons difficiles sur le plan pratique. Dans les faits, les analyses longitudinales ont donc été écartées. Le cycle 2 offre quelques possibilités de réaliser certains types d'analyses longitudinales.
- Les données du cycle 2 du PEICA ont soulevé d'autres inquiétudes, dont voici une liste non exhaustive :
- L'**échantillon** du cycle 2 au Canada **est plus petit**, ce qui limite les analyses démographiques et régionales.
 - Le **nombre de pays participants est moins élevé**, ce qui limite les comparaisons à l'échelle mondiale.
 - Le remplacement de la résolution de problèmes dans des environnements à forte composante technologique par la résolution adaptative de **problèmes, dans le cycle 2, pose des problèmes de comparaison en matière de résolution de problèmes** au fil du temps.
 - La mise en place d'une « **interview à la porte** » visant à évaluer les compétences de certains participants (pour lesquels un test rigoureux n'est pas possible) cause des difficultés analytiques – d'autant plus que les participants à l'« interview à la porte » ont des compétences qui sont estimées inférieures à celles des participants ayant passé le test officiel
 - Les données du cycle 2 ont été recueillies pendant la **pandémie de COVID-19**, ce qui soulève des questions sur la mesure dans laquelle les résultats donnent une image fidèle des compétences, de l'emploi, de la santé et d'autres variables, ou s'ils s'écartent temporairement des tendances à plus long terme.

Le PEICA et les enquêtes précédentes

Le PEICA est la dernière d'une série d'enquêtes internationales qui évaluent le niveau de compétence des individus dans des domaines clés de traitement de l'information comme la littératie et la numératie. La première est l'Enquête internationale sur la littératie des adultes (EILA), qui a été menée entre 1994 et 1998 dans 22 pays de l'OCDE. La deuxième est l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (ELCA), qui s'est déroulée de 2002 à 2007 dans neuf pays. Bien que les concepteurs du PEICA aient cherché à établir un lien avec ces enquêtes précédentes et à s'en inspirer en utilisant une méthodologie et en couvrant des domaines de compétences et un éventail de pays similaires, les différences dans la méthodologie finale et les pays couverts compliquent et limitent la comparaison entre l'EILA, l'ELCA et le PEICA.

Des efforts ont également été déployés pour aligner le PEICA sur le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de l'OCDE, qui se concentre sur les compétences des jeunes de 15 ans. Quelques pays, dont le Canada, ont établi des liens longitudinaux entre le PISA et le PEICA en échantillonnant les mêmes individus (à des âges différents) dans les deux enquêtes, ce qui permet d'examiner les modes d'acquisition des compétences à l'école, le rôle des compétences dans les transitions entre l'école et le travail, ainsi que l'évolution des compétences au cours de la vie.





Quels sont les enseignements de la recherche sur le PEICA?

Les recherches et les analyses exploitant les données du cycle 1 du PEICA ont permis d'obtenir des informations utiles sur les niveaux de compétence et sur l'acquisition et la répartition des compétences, ainsi que des indications sur la valeur et le rendement des compétences, notamment en ce qui concerne les résultats sur le marché du travail, la santé et le bien-être.

Cela étant, ces travaux se concentrent principalement sur les compétences comme résultats et sur des mesures comparatives. Les études portant sur l'utilisation des compétences et sur les compétences comme moteurs du rendement économique et social sont moins nombreuses. Les recherches liées au cycle 1 en disent long sur les personnes qui possèdent des compétences, mais pas sur les raisons pour lesquelles les décideurs politiques, les praticiens et les autres parties prenantes devraient s'en préoccuper.

Compétences comme résultats et mesures comparatives

Niveaux de compétence au Canada et dans le monde

Le cycle 1 a fourni des données de qualité représentatives de 49 pays qui ont permis aux chercheurs de comparer le rendement du Canada en matière de compétences à celui d'autres pays. Bien que l'analyse comparative ne fournisse que peu d'informations stratégiques pertinentes spécifiques, elle

peut être utile pour mettre en évidence les domaines dans lesquels les pays excellent ou sont à la traîne – ce qui est susceptible de déclencher un examen des causes et des solutions.

- Les recherches menées par Statistique Canada et le CMEC en 2013 mettent l'accent sur le rendement comparatif du Canada dans les principaux domaines de traitement de l'information (c'est-à-dire la littératie, la numératie et la RP-EFCT). Il en ressort que le Canada se classe au-dessus de la moyenne de l'OCDE en matière de RP-EFCT et qu'il n'est devancé que par la Suède pour ce qui est de la proportion de la population atteignant le niveau de compétence le plus élevé. Le Canada se situe dans la moyenne de l'OCDE en littératie, avec des proportions plus importantes de la population aux extrémités inférieure et supérieure de l'échelle de littératie. Le Canada se classe sous la moyenne en numératie, la proportion de la population se situant à l'extrémité inférieure étant supérieure à la moyenne de l'OCDE.³ (Voir l'encadré « Évolution du niveau de compétence de la population adulte au Canada ».)
- D'autres études dans ce domaine ont soulevé des inquiétudes. Entre 2003 et 2011, les Canadiennes et Canadiens ont gagné en moyenne une année de scolarité. Compte tenu des liens connus entre l'éducation et les compétences, le Canada aurait dû voir une amélioration correspondante de ses résultats globaux en littératie. Au lieu de cela, le score moyen en littératie au Canada a baissé de 7 points, ce qui représente un écart de 15 points entre le score réel et le score attendu.⁴

Quelle est la répartition des compétences entre les différentes populations?

D'autres recherches exploitant les données du cycle 1 du PEICA examinent la répartition des niveaux de compétence entre les populations afin de déterminer les domaines nécessitant des interventions pour obtenir des résultats plus équitables. Si le Canada obtient de bons résultats dans l'ensemble, il existe des inégalités liées à l'identité autochtone et au statut au regard de l'immigration, ainsi que des variations en fonction du genre et de l'âge.⁵

- Les données du cycle 1 montrent que les compétences des adultes **autochtones** sont, dans l'ensemble, inférieures à la moyenne canadienne, bien qu'il y ait des variations selon la région, la langue et l'identité autochtone spécifique.⁶ À titre d'exemple, les Métis ont des scores supérieurs à la moyenne canadienne en littératie et seulement légèrement inférieurs en numératie.⁷ D'après Maslov et Zhong (2018), de nombreux peuples autochtones ont des scores en littératie et en numératie inférieurs à ceux des peuples non autochtones exerçant la même profession. De nombreuses études indiquent que le faible niveau de scolarité des peuples autochtones explique en grande partie les écarts de niveau de compétence et proposent d'augmenter le niveau de scolarité pour combler ces écarts.⁸
- D'autres études montrent que les **nouveaux immigrants** obtiennent des scores nettement inférieurs à la moyenne canadienne dans les trois domaines de compétences.⁹ Le niveau plus faible des nouveaux immigrants s'explique en grande partie par leur maîtrise limitée du français ou de l'anglais – les langues dans lesquelles se déroulent les tests du PEICA au Canada. Les nouveaux

immigrants qui maîtrisent le français ou l'anglais ont tendance à obtenir de bien meilleurs résultats (même s'ils restent inférieurs à la moyenne canadienne) dans les domaines de compétences du PEICA.¹⁰

- Si elles ne révèlent pas de différences significatives entre les **genres** au niveau national en littératie et en RP-EFCT, plusieurs études constatent que les femmes tendent à avoir un niveau de compétence en numératie inférieur à celui des hommes – un écart qui se creuse avec l'âge.¹¹ Ces tendances ne sont pas spécifiques au Canada. Sur la base des données du PEICA et du PISA (qui mesure le niveau de compétence des jeunes de 15 ans en littératie, en numératie et en sciences), Encinas-Martin et Cherian (2023) constatent qu'à l'âge de 15 ans, les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons en littératie, tandis que les garçons obtiennent de meilleurs résultats que les filles en numératie dans tous les pays de l'OCDE. L'écart entre les genres persiste en numératie à l'âge adulte, tandis qu'il est pratiquement comblé en littératie. D'après Mueller, Truong et Smoke (2018), alors qu'elles ont généralement un niveau de compétence plus élevé en RP-EFCT, les femmes au Canada sont moins représentées dans les professions technologiques – un signe de la discrimination fondée sur le genre dans ce secteur.
- Les études sur la répartition des compétences soulignent l'importance de l'**âge**. L'OCDE (2013, 2016, 2017), Barrett et Riddell (2016) et Paccagnella (2016) font tous le même constat : le niveau de compétence en traitement de l'information atteint un pic vers l'âge de 30 ans, avant de diminuer lentement au fil du vieillissement. La recherche montre également que les différences de niveau de compétence selon l'âge au Canada et dans quelques pays pairs (États-Unis, Angleterre et pays nordiques) sont parmi les plus importantes de l'OCDE.¹²
- D'autres travaux révèlent que dans l'ensemble du marché du travail canadien, les travailleurs du secteur des services professionnels, scientifiques et techniques ont tendance à être plus compétents dans les trois domaines.¹³



Quels facteurs influencent l'acquisition et le déclin des compétences?

Sur la base des recherches qui ont révélé des différences de niveau de compétence entre les populations, une série d'études connexes ont été menées afin de tenter d'expliquer ces différences et de cerner les comportements qui influencent l'acquisition et le maintien des compétences.

- Un petit nombre de travaux portant sur le **lien entre le niveau de scolarité et le niveau de compétence** révèlent une forte corrélation entre les deux paramètres, bien qu'il y ait des variations selon l'âge, le genre et le domaine d'études.¹⁴ D'autres travaux établissent un lien solide entre le niveau de scolarité des parents et le niveau de compétence, ce qui souligne la forte influence du capital social et de l'éducation sur l'acquisition des compétences.¹⁵
- Les possibilités d'**apprentissage des adultes** – y compris la participation à des programmes formels et informels de formation professionnelle, par exemple en classe et sur le lieu de travail – jouent un rôle dans le maintien des compétences au fil du temps. L'**utilisation régulière des compétences au travail** contribue également au maintien des compétences au fil du vieillissement.¹⁶ D'après Paccagnella (2016), si les travailleurs âgés qui participent à une formation ont un niveau de compétence plus élevé, ils sont également moins susceptibles que les plus jeunes d'y prendre part. Les obstacles courants à la participation à une formation (pour tous les travailleurs) comprennent le fait d'être trop occupé, l'accessibilité financière, les responsabilités familiales, les horaires peu pratiques, le faible soutien de l'employeur et les prérequis non maîtrisés.¹⁷ Une autre étude révèle que les personnes qui participent à une formation ont tendance à avoir un niveau de compétence plus élevé au départ, ce qui complique encore l'analyse concernant la formation et les compétences.¹⁸

Utilisation des compétences et compétences comme moteurs

Comment les compétences sont-elles utilisées? Où y a-t-il des lacunes?

Si les recherches exploitant les données du cycle 1 du PEICA se sont peu intéressées à l'utilisation et à l'inadéquation des compétences, quelques travaux ont permis de dégager des idées pertinentes pour le Canada.

- Selon certaines études, le Canada se situe au-dessus de la moyenne de l'OCDE en ce qui concerne l'**utilisation des compétences au travail** par les adultes. L'utilisation des compétences en lecture et en écriture y est particulièrement élevée. En outre, avec les États-Unis, le Canada est le pays de l'OCDE où les compétences en numératie sont les plus employées. Les Canadiennes et Canadiens ont aussi largement utilisé les compétences en résolution de problèmes et en TIC au travail, mais dans des proportions qui restent inférieures à celles enregistrées pour les compétences susmentionnées.¹⁹



- Dans une étude exploitant les données du PEICA sur les compétences utilisées au travail, Marcolin, Miroudot et Squicciarini (2016) révèlent que sur 20 pays de l'OCDE, le Canada compte la plus faible proportion d'emplois très courants – ce qui signifie qu'une grande partie des emplois canadiens comprennent des tâches hautement cognitives et nécessitent des niveaux de compétence plus élevés. Des recherches complémentaires montrent que la plupart des emplois au Canada nécessitent des compétences en littératie de niveau 3 ou plus, et qu'il ne reste pratiquement plus d'emplois dans l'économie canadienne pour lesquels des compétences de niveau 1 sont suffisantes.²⁰
- Selon des études internationales incluant le Canada, l'inadéquation des compétences est un phénomène fréquent qui a des effets négatifs importants sur les salaires et les résultats en matière d'emploi.²¹ Le Canada figure parmi les pays où les taux de surqualification et d'inadéquation des compétences sont les plus élevés.²² LaRochelle-Côté et Hango (2016) constatent que 31 p. 100 des travailleurs canadiens titulaires d'un diplôme universitaire se déclarent surqualifiés pour leur emploi, mais aussi que nombre d'entre eux ont des compétences relativement faibles en littératie et en numératie.
- Les études sur les répercussions économiques de l'inadéquation des compétences sont peu nombreuses. L'examen des données du PEICA dans 19 pays* réalisé par McGowan et Andrews (2015) révèle que l'inadéquation des compétences est associée à une productivité du travail nettement inférieure.
- Selon un certain nombre d'études, les adultes ayant des compétences supérieures en traitement de l'information gagnent mieux leur vie que les autres.²³ Dans une étude sur les compétences et les salaires dans 22 pays, Hanushek et coll. (2013) révèlent qu'au Canada, une augmentation d'un écart-type en termes de compétences en littératie ou en numératie est associée à des salaires supérieurs de 19 p. 100 parmi les travailleurs dans la force de l'âge, tandis que des scores plus élevés en matière de RP-EFCT sont associés à des salaires supérieurs de 14 p. 100.
- D'après Hanushek et coll. (2015) et Lane et Conlon (2016), les rendements de l'emploi et du salaire sont plus élevés pour les compétences en numératie que pour celles en littératie. Lane et Conlon (2016) constatent également que les compétences en TIC génèrent les rendements les plus élevés sur le marché du travail, dépassant même le rendement associé à l'enseignement supérieur – ce qui signifie que les personnes ayant de fortes compétences en TIC sont plus susceptibles d'être employées et mieux rémunérées que celles ayant de faibles compétences en TIC, quel que soit leur niveau de scolarité formelle.
- Hu, Daley et Warman (2019) constatent que le faible niveau de compétence des peuples autochtones du Canada est associé à une participation réduite au marché du travail, à un taux de chômage accru et à des revenus inférieurs. D'après Broecke (2016), l'inadéquation des compétences représente une part importante de l'écart salarial entre les individus selon diverses caractéristiques démographiques comme le genre, l'âge, la race et l'origine ethnique, et le statut d'immigrant.
- Sur le plan de l'économie, certaines recherches exploitant les données du cycle 1 du PEICA montrent que les compétences génèrent un rendement économique positif. Hidalgo-Cabrillana et coll. (2017) révèlent que le capital humain est un moteur clé de la productivité des travailleurs et que les compétences fondamentales – c'est-à-dire la littératie, la numératie et la RP-EFCT – jouent le rôle le plus important en la matière. Une autre étude

Quel est le rendement économique des compétences?

Bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires, en particulier concernant le Canada, certaines études exploitant les données du cycle 1 du PEICA montrent que les compétences contribuent à la prospérité – tant au niveau individuel que dans l'ensemble de l'économie.

* Le Canada ne fait pas partie de la régression en raison du manque de fiabilité des données sur la productivité.

sur le lien entre la littératie et la productivité de 1970 à 2015 au Canada et dans d'autres pays de l'OCDE montre qu'à long terme, une augmentation de 1 p. 100 des scores en littératie se traduit par une hausse de 3 p. 100 du PIB par habitant, et que l'augmentation des scores en littératie des populations à plus faible rendement aurait une incidence plus forte sur la productivité que l'amélioration de la littératie des personnes déjà hautement qualifiées.²⁴

Quel est le rendement social des compétences?

Le PEICA a recueilli des informations sur quatre dimensions du bien-être (la confiance en autrui, l'engagement civique, le bénévolat et l'état de santé autoévalué) qui ont permis aux chercheurs d'examiner les liens entre les compétences, la santé et le bien-être général.

- D'après les Perspectives de l'OCDE sur les compétences (2013, 2016), les compétences en littératie sont associées à des évaluations individuelles de l'état de santé positives dans tous les pays. Borgovoni et Pokropek (2016), qui ont également étudié le lien entre les compétences et la santé dans 23 pays, observent une forte corrélation positive entre les compétences en littératie, la confiance interpersonnelle et l'état de santé autodéclaré. Enfin, selon les conclusions d'une étude du CMEC (2018), les Canadiennes et Canadiens ayant le plus haut niveau de compétence déclarent de bien meilleurs résultats en matière de santé.



Évolution du niveau de compétence de la population adulte au Canada entre les cycles 1 et 2

Les résultats publiés des deux cycles de collecte de données du PEICA donnent un aperçu de l'évolution du niveau de compétence des adultes canadiens et constituent une ressource précieuse pour des recherches ultérieures. Que révèlent les données sur l'évolution des compétences des adultes au Canada?

Littératie

- **Cycle 1 : score moyen** : 273.5; classement : 10e (dans la moyenne de l'OCDE)
- **Cycle 2 : score moyen** : 273; classement : 8e (au-dessus de la moyenne de l'OCDE)
- **Évolution entre les cycles 1 et 2** : ~ -0.5²⁵

Numératie

- **Cycle 1 : score moyen** : 265.5; classement : 16e (en dessous de la moyenne de l'OCDE)
- **Cycle 2 : score moyen** : 272.2; classement : 10e (au-dessus de la moyenne de l'OCDE)
- **Évolution entre les cycles 1 et 2** : ~ +6.7²⁶

RP-EFCT/RAP

- **Cycle 1 (RP-EFCT)** : 37 p. 100 des adultes canadiens figurent dans les deux niveaux de compétence les plus élevés (moyenne de l'OCDE = 34 p. 100)
- **Cycle 2 (RAP)** : 39 p. 100 des adultes canadiens figurent dans les deux niveaux de compétence les plus élevés (moyenne de l'OCDE = 32 p. 100)

Comment la dynamique des compétences a-t-elle évolué entre les cycles?

Bien qu'il manque encore certaines réponses, le premier examen du cycle 2 donne une idée de la façon dont la dynamique des différentes compétences a évolué (ou est restée la même) entre les cycles 1 et 2.

- **Certains écarts de niveau de compétence constatés dans le cycle 1 persistent ou se creusent dans le cycle 2.** Les hommes canadiens continuent d'obtenir de meilleurs résultats que les femmes en numératie, et l'écart en littératie entre les jeunes adultes dont les parents sont peu instruits et ceux dont les parents sont très instruits s'est creusé.²⁷ D'un autre côté, si les écarts de compétence entre les nouveaux immigrants et les adultes nés au Canada persistent, ils sont moins importants que dans le cycle 1.²⁸ Enfin, les niveaux de compétence continuent d'atteindre un pic chez les individus au début de la trentaine et de diminuer régulièrement par la suite.²⁹
- **Au Canada, l'enseignement supérieur reste associé à des niveaux de compétence plus élevés.**³⁰ Toutefois, dans les pays de l'OCDE, la hausse des niveaux de scolarité ne compense pas la baisse des niveaux de compétence – en réalité, le niveau de compétence des diplômés de l'enseignement tertiaire diminue ou stagne dans la plupart des pays.³¹ Cela correspond aux résultats des études canadiennes exploitant les données du cycle 1.³²
- **La première analyse du cycle 2 confirme le lien entre les compétences, l'emploi et les salaires** – en la matière, les compétences en numératie continuent de jouer le rôle le plus important.³³ L'analyse du cycle 2 révèle également que les compétences en traitement de l'information continuent d'avoir un effet positif sur la confiance interpersonnelle et l'état de santé autodéclaré.³⁴

Lacunes de la recherche canadienne sur les données du PEICA

Les études exploitant les données du cycle 1 du PEICA ont permis d'obtenir des informations importantes, mais elles restent une ressource largement sous-exploitée. En outre, il n'est pas évident de savoir dans quelle mesure ces recherches ont influencé la politique canadienne en matière de compétences. D'après St. Clair (2016), « L'un des aspects les plus frappants du PEICA dans la politique canadienne, en particulier compte tenu des efforts et des ressources consacrés à l'élaboration des enquêtes, est l'absence relative de cadrage et de données du PEICA dans le domaine de la littératie des adultes. Tant au niveau provincial que fédéral, rares sont les traces concrètes du travail accompli. » (Traduction libre) Les entrevues avec des acteurs de l'action publique en matière de compétences confirment cette conclusion.

La faible attention accordée aux données du PEICA et des études connexes, et leur utilisation limitée, peuvent s'expliquer en partie par le fait que, dans l'ensemble, les études liées au cycle 1 n'ont pas suffisamment cherché à comprendre pourquoi et comment les compétences sont importantes pour la productivité, la prospérité et le bien-être. Les études sur le rendement économique et social des compétences – y compris l'ampleur du rendement, les types de compétences les plus importants et la façon exacte dont les compétences génèrent le rendement – sont peu nombreuses. Pour permettre à plus de décideurs politiques d'en tenir compte afin d'élaborer des stratégies et de trouver des solutions face aux grands défis du moment, il aurait fallu que les recherches portant sur la question soient plus nombreuses et qu'elles produisent des informations très utiles sur la manière exacte dont les compétences peuvent améliorer la productivité, la croissance et le bien-être social et individuel.

En outre, les recherches liées au cycle 1 du PEICA n'ont pas vraiment permis de préciser comment les politiques et les programmes relatifs aux compétences peuvent être utilisés pour réduire les inégalités en matière de niveau de compétence, ni la façon exacte dont les compétences sont exploitables pour favoriser des gains de productivité et de prospérité. Les résultats de la recherche sont nombreux en termes de statistiques descriptives, mais bien plus rares sur le plan de la pertinence et des mécanismes. Il y a certes des limites à la mesure dans



laquelle les données du PEICA peuvent être utilisées pour éclairer ou évaluer les politiques et les programmes à un niveau granulaire. Néanmoins, certaines parties prenantes estiment que des occasions ont été manquées d'intégrer les données du PEICA directement dans les politiques et les programmes relatifs aux compétences et de les utiliser comme points de comparaison pour suivre les progrès.

La publication du second cycle de collecte de données du PEICA donne la possibilité de commencer à combler certaines de ces lacunes et à faire le point sur l'évolution du niveau de compétence, de l'utilisation des compétences et de leur importance pour l'économie et la société depuis le premier cycle du PEICA il y a dix ans. Malheureusement, il ne sera pas facile de favoriser ces recherches et d'en communiquer les résultats aux décideurs, car la publication des données du cycle 2 n'a pas fait l'objet d'un grand battage médiatique au Canada. Contrairement au premier cycle, Statistique Canada ne semble pas avoir l'intention de préparer un rapport substantiel. Pour combler les lacunes en matière de recherche, il faudra donc effectuer un travail plus descriptif qui servira de base à d'autres études.



Vers un Programme de recherche canadien sur les données du PEICA

Le cycle 2 du PEICA donne l'occasion de renforcer les succès de la recherche et de combler les lacunes.

Un programme complet de recherche sur les données du PEICA peut permettre aux chercheurs de tout le pays de traiter collectivement les questions politiques urgentes liées aux compétences afin de contribuer à façonner le futur paysage politique en matière de compétences au Canada. Chacun des domaines d'étude mentionnés ci-dessous est le fruit d'un examen approfondi des précédentes recherches sur les données du PEICA, des analyses et de leurs résultats, ainsi que d'entrevues avec des experts en compétences et en politiques de tout le Canada – y compris des utilisateurs et des non-utilisateurs du PEICA. Le Programme de recherche canadien sur les données du PEICA s'articule autour de trois piliers clés :

Pilier 1 : Recherche axée sur les *compétences* comme moteurs

Pilier 2 : Infrastructure et conditions favorables

Pilier 3 : Recherche axée sur les *compétences* comme résultats

Les recherches liées au cycle 2 doivent mettre l'accent sur le « pourquoi » des compétences mesurées. Quels enseignements peuvent être tirés sur la façon dont les compétences permettent d'obtenir des résultats intéressants, par exemple en termes de productivité, de prospérité et de bien-être? La recherche sur les niveaux de compétence, sur les tendances connexes et sur la répartition des niveaux de compétence chez les adultes reste importante, et l'infrastructure et les conditions favorables à la poursuite de la recherche sont essentielles. Néanmoins, la priorité doit être donnée à la recherche sur les **effets** des compétences. La présente proposition de programme de recherche tient compte de cette priorité.

Pilier 1 : Compétences comme moteurs

Afin de mieux comprendre et de s'assurer que les décideurs politiques et les praticiens en compétences reconnaissent l'importance des compétences pour les résultats économiques, sociaux et individuels, la première priorité du programme de recherche sur les données du PEICA doit être les compétences comme moteurs. Les propositions des personnes interrogées et l'analyse des lacunes dans les recherches existantes sur le PEICA ont permis de dégager de nombreux thèmes et questions à approfondir dans le cadre de cette priorité.

Compétences, productivité et croissance économique. Les compétences contribuent grandement à la productivité et au rendement économique, mais quels sont les enseignements du PEICA sur la nature exacte de cette contribution? Quels éclairages peuvent aider les décideurs politiques et les praticiens à utiliser des politiques et des stratégies relatives aux compétences pour répondre plus efficacement à ces préoccupations majeures dans l'économie canadienne?

- Quelle est la contribution des compétences à la productivité et à la croissance des entreprises, des secteurs et de l'ensemble de l'économie?
- Quelles sont les compétences qui contribuent le plus et le moins à la productivité et à la croissance?
- Quelle est la contribution des compétences à d'autres mesures économiques, y compris la rentabilité des entreprises et des secteurs et le comportement en matière d'exportation?
- Les compétences et les liens pertinents sont-ils cohérents entre les secteurs?
- Comment ces liens varient-ils en fonction de la profession, du secteur d'activité, du genre, de l'âge, de la race, de l'identité autochtone, du statut au regard de l'immigration, de la région, du niveau de scolarité et de la formation?

Utilisation des compétences et résultats sur le marché du travail. Le niveau de compétence est associé à une série d'économies sur le marché du travail, mais quels sont les enseignements du PEICA sur la nature exacte et la force de ces liens?

- Quelles compétences sont utilisées au travail et comment? Quelles sont les variations en fonction du secteur, de la profession et de la taille de l'entreprise?
- Quels sont les liens entre les compétences et les résultats sur le marché du travail, y compris l'emploi, les salaires, la stabilité d'emploi, la satisfaction au travail, les responsabilités professionnelles et d'autres mesures?
- Quelle est l'incidence des écarts de niveau de compétence sur les résultats sur le marché du travail?
- Comment les liens – et les niveaux de compétence minimaux nécessaires pour réussir – ont-ils évolué au fil du temps? Par rapport à il y a dix ans, quelles sont aujourd'hui les perspectives d'emploi et de revenu des personnes ayant un niveau de compétence de base ou inférieur?
- Quel est le lien entre le niveau de compétence et les inégalités de revenu et de patrimoine?
- Comment les liens entre les compétences, les résultats sur le marché du travail et les inégalités varient-ils en fonction de la profession, du secteur d'activité, du genre, de l'âge, de la race, de l'identité autochtone, du statut au regard de l'immigration, de la région, du niveau de scolarité et de la participation à la formation?

Compétences et bien-être. Les liens entre le niveau de compétence et le bien-être personnel et social – y compris la santé, la confiance, l'engagement et l'efficacité politiques, et le bénévolat – constituent un autre domaine essentiel du programme de recherche sur les données du PEICA.

- Quels sont les liens entre les niveaux de compétence et la santé, la confiance, l'engagement et l'influence politiques, et le bénévolat?
- Comment ces liens varient-ils en fonction du genre, de l'âge, de la race, de l'identité autochtone, du statut au regard de l'immigration, de la région et du niveau de scolarité?
- Quels sont les liens entre les niveaux de compétence, le bien-être individuel et social et les résultats sur le marché du travail (par exemple, l'emploi, les salaires et les inégalités)?
- Comment les liens entre les compétences et les mesures du bien-être individuel et social ont-ils évolué au fil du temps?

Pratiques exemplaires. Tout en poursuivant la recherche sur le thème des « compétences comme moteurs », les chercheurs doivent établir des comparaisons entre les administrations – tant à l’échelle provinciale qu’internationale – concernant les résultats et les liens. Ce faisant, la recherche peut détecter les valeurs aberrantes où les compétences ont des effets particulièrement forts ou faibles sur des résultats spécifiques, et concentrer ainsi ses efforts sur la compréhension des enseignements qui peuvent être tirés des administrations très performantes et peu performantes dans la prise en compte des préoccupations majeures.

- Les liens entre les compétences et les résultats économiques sont-ils plus forts dans certaines administrations? Comment expliquer ces différences?
- Les liens entre les compétences et les résultats sur le marché du travail sont-ils plus forts dans certaines administrations? Comment expliquer ces différences?
- Les liens entre les compétences et les mesures du bien-être individuel et social sont-ils plus forts dans certaines administrations? Comment expliquer ces différences?



Pilier 2 : Infrastructure et conditions favorables

Pour que le Programme de recherche canadien sur les données du PEICA génère des informations utiles, il faut veiller à ce que les données soient bien organisées, accessibles et compréhensibles. En outre, il convient de trouver des moyens de coordonner l’action et d’inciter les chercheurs à exploiter les données afin de répondre à des questions clés et d’élaborer des stratégies pour diffuser l’information aux publics et aux décideurs concernés dans tout le pays.

Infrastructure de données. Un accès raisonnable à des données du PEICA bien organisées est un préalable essentiel à l’élaboration du Programme de recherche canadien sur les données du PEICA. Lors de la publication des données du cycle 2 du PEICA, Statistique Canada a publié un aperçu de certaines informations générales à l’échelle du pays et a mis à disposition des tableaux de données de haut niveau. L’OCDE a également publié plusieurs ensembles de données accessibles au public, y compris un outil de données internationales en ligne, ainsi que des fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) spécifiques à chaque pays.

Ces sources des données accessibles, en particulier les FMGD de l’OCDE, sont des fondements essentiels permettant de garantir à un large éventail de personnes, des universitaires aux professionnels des compétences en passant par les décideurs politiques, un accès aux données pour leur propre usage – y compris la conception de politiques et de programmes relatifs aux compétences ciblées, l’évaluation des politiques et des programmes existants, la rédaction de rapports et de documents de recherche, et l’élaboration de nouveaux outils et applications numériques. Emploi et Développement social Canada (EDSC), Statistique Canada et le CMEC, en partenariat avec l’OCDE, doivent s’efforcer de comprendre les types de données dont les différentes parties prenantes ont besoin et continuer à financer des projets qui **organisent les données et les rendent disponibles dans des formats que les chercheurs et les autres parties intéressées peuvent utiliser avec un minimum de difficultés.** L’application du principe des données ouvertes et accessibles peut contribuer à jeter les bases d’un recours accru à cette source essentielle d’informations sur les compétences et d’un examen approfondi desdites données.

En outre, des efforts doivent être déployés pour **relier les données du PEICA à d'autres sources de données** – par exemple les données du recensement, les données fiscales et d'autres données administratives. Si certains chercheurs individuels ont réussi à établir leurs propres liens, il serait bien plus efficace pour la réussite du Programme de recherche canadien sur les données du PEICA d'effectuer la plupart de ces couplages de données en amont et de les mettre à la disposition de tous les chercheurs. La disponibilité des données liées permettrait d'effectuer des analyses plus détaillées et nuancées et d'améliorer la pertinence des informations stratégiques.

Compétences et formation des chercheurs. Sachant que même des données accessibles, bien formatées et liées s'avèrent parfois difficiles à exploiter pour certains chercheurs – et à la lumière des limites réelles, mais souvent ignorées, des données – il convient de s'efforcer de dispenser une formation aux chercheurs qui peuvent en avoir besoin. La formation doit comprendre des unités sur ce que les données fournissent, sur les stratégies d'exploitation des données (y compris les sources de données ouvertes et liées), sur les modes d'interprétation des résultats et sur les limites des données. Sur le plan pratique, il serait très utile que les entités qui se sont déjà penchées sur la question des données – que ce soit Statistique Canada, l'OCDE ou d'autres organismes – organisent des séminaires et des ateliers.

Communauté de pratique. Le Programme de recherche comprend de nombreuses questions possibles. Même si l'accent est mis sur le fait que la recherche concernant les compétences comme moteurs doit être prioritaire, des décisions s'imposent quant aux questions à traiter en premier lieu, aux méthodes à employer, ainsi qu'aux objectifs et aux publics visés. En outre, l'expertise que les chercheurs peuvent mettre à profit pour améliorer la conception et la réalisation de leurs études est vaste, tant à l'échelle nationale qu'internationale. Il convient de créer une communauté de pratique, réunissant les chercheurs du PEICA et les parties prenantes concernées, pour traiter ces questions. Cette communauté de pratique pourrait en outre aider à dispenser la formation aux chercheurs (comme mentionné plus haut). D'après les entrevues menées dans le cadre de ce projet, il existe une forte volonté au Canada et dans le monde (par exemple, au sein de l'OCDE) de lancer une telle communauté.

Demande de communications. Pour garantir la mise en œuvre méthodique et intentionnelle du Programme de recherche, le Centre des Compétences futures (CCF) doit collaborer avec l'OCDE et d'autres partenaires afin de publier des demandes de communications périodiques sur des questions présélectionnées (définies dans le Programme de recherche et/ou par la communauté de pratique). Les chercheurs sont invités à soumettre des propositions plus détaillées, et le CCF et ses partenaires peuvent sélectionner et financer une série de projets permettant de faire progresser collectivement le Programme de recherche canadien sur les données du PEICA. Parallèlement, des fonds peuvent être réservés pour des questions de recherche originales qui ne sont pas recensées dans le Programme de recherche ou par la communauté de pratique afin de garantir que tous les projets créatifs et importants sont pris en compte.

Publication et diffusion. Enfin, pour s'assurer que les informations générées par le Programme de recherche sont accessibles aux décideurs et contribuent à l'élaboration de politiques, de programmes et de stratégies éclairées et efficaces en matière de compétences, il incombe aux principaux partenaires : de créer un carrefour en ligne aux fins de publication des communications; d'organiser des conférences et des ateliers pour présenter et diffuser les résultats aux autres chercheurs et praticiens; de soutenir la traduction de la recherche dans des formats plus accessibles pour les décideurs (par exemple, des notes d'information sur les politiques, des commentaires, des articles d'opinion et des présentations); et de participer à des efforts coordonnés afin d'informer et de conseiller les décideurs sur la politique en matière de compétences.





Pilier 3 : Compétences comme résultats

En plus d'examiner attentivement et de communiquer le rôle des compétences dans les résultats économiques et sociaux, le Programme de recherche canadien sur les données du PEICA doit s'intéresser aux compétences comme résultats. Comme ce domaine a largement été étudié lors du cycle 1, l'accent doit désormais être mis sur l'actualisation des connaissances et sur la recherche d'explications plus approfondies concernant les variations. La recherche sur ce thème doit s'articuler autour des trois questions fondamentales suivantes : Quel est le rendement des compétences des adultes canadiens? Comment s'explique le niveau de compétence des adultes canadiens? Quelles sont les possibilités d'amélioration?

Quel est le rendement des compétences des adultes canadiens? Il devrait être relativement simple de répondre à cette question lors du cycle 2, puisque cela reprend l'approche adoptée dans la plupart des études sur les données du cycle 1. Bien qu'il s'agisse essentiellement d'examiner et de communiquer des statistiques descriptives, le cycle 2 du PEICA donne l'occasion de mettre à jour ces descriptions, de repérer les changements et d'identifier les administrations qui obtiennent des résultats particulièrement bons (ou mauvais) et qui pourraient donc faire l'objet d'une évaluation des pratiques exemplaires.

- Quel est le rendement des compétences des adultes canadiens lors du cycle 2 du PEICA?
- Où se situe le Canada par rapport aux autres pays?
- Comment le niveau de compétence varie-t-il en fonction du genre, de l'âge, de la race, de l'identité autochtone, du statut au regard de l'immigration, de la région et du niveau de scolarité?
- Qu'est-ce qui a changé depuis le cycle 1?

Comment s'explique le niveau de compétence des adultes canadiens? La conception de politiques, de programmes et de stratégies efficaces en matière de compétences repose sur une compréhension claire des mécanismes par lesquels les compétences sont acquises, maintenues et perdues. Dans le cadre du programme de recherche, ces questions doivent faire l'objet d'une certaine analyse qui peut s'articuler autour de quelques axes connexes :

Compétences et caractéristiques démographiques.

- Quel est le rendement des compétences des différentes populations au Canada (par exemple, en fonction du genre, de l'âge, de la race, de l'identité autochtone, du statut au regard de l'immigration et de la région)?
- Quelles populations obtiennent des résultats particulièrement bons ou particulièrement mauvais?
- Comment le rendement des sous-populations a-t-il évolué au fil du temps?

Scolarité et compétences.

- Quel est le lien entre la scolarité et les compétences (par exemple, nombre d'années d'études, type d'établissement, domaines d'étude)?
- Le lien entre la scolarité et les compétences a-t-il évolué au fil du temps?
- Quel est le lien entre la formation et les compétences? Qui reçoit une formation, de quel type et quel en est l'impact?
- Comment les liens entre les compétences, la scolarité et la formation varient-ils en fonction de la profession, du secteur d'activité, du genre, de l'âge, de la race, de l'identité autochtone, du statut au regard de l'immigration et de la région?

Comment peut-on améliorer le rendement des compétences des adultes canadiens? En plus de déterminer pourquoi les compétences sont importantes, qui les possèdent et comment elles sont acquises, le programme de recherche peut comprendre des études qui examinent quelles interventions politiques, programmatiques et stratégiques sont possibles pour améliorer les compétences.

- Que peut-on apprendre des administrations qui obtiennent de bons résultats et/ou dans lesquelles les compétences se sont améliorées (globalement ou dans certaines sous-populations) au cours des dix dernières années?
 - » Quel est le rôle de l'éducation dans ces administrations?
 - » Quel est le rôle de la formation dans ces administrations?
 - » En quoi les points forts des autres administrations sont-ils adaptés à la structure professionnelle ou industrielle?
 - » En quoi les points forts des autres administrations sont-ils adaptés à la composition de la (sous-)population?
- Comment les informations et les pratiques peuvent-elles être adaptées au contexte canadien?



Ordonnancement du Programme de recherche canadien sur les données du PEICA

La réussite du Programme de recherche canadien sur les données du PEICA nécessite un ordonnancement stratégique des activités. Au plus haut niveau, il est recommandé dans un premier temps d'accorder une attention égale aux piliers 1 (compétences comme moteurs) et 2 (infrastructure et conditions favorables), puis de mettre l'accent sur le pilier 3 (compétences comme résultats).

- Afin de maximiser l'intérêt pour les données du PEICA et de garantir leur utilisation optimale pendant qu'elles sont encore fraîches, il convient de lancer très rapidement certaines études initiales du pilier 1 (compétences comme moteurs). Les résultats de ce type de recherche doivent permettre de montrer aux décideurs, aux praticiens en compétences et aux autres parties prenantes pourquoi les compétences sont importantes pour la productivité, la prospérité et le bien-être – et ainsi susciter l'attention nécessaire afin de continuer à soutenir et à mettre en œuvre le Programme de recherche canadien sur les données du PEICA.
- Parallèlement, des efforts doivent être déployés au titre du pilier 2 (infrastructure et conditions favorables) afin de garantir que les données sont



accessibles et bien organisées pour les utilisateurs, et que les utilisateurs potentiels sont formés pour lancer des études supplémentaires. Dans l'idéal, les mesures nécessaires sont prises dans un délai de 12 à 18 mois afin que les chercheurs puissent lancer d'autres études pendant que les données sont encore à jour.

- Une fois que les travaux sur les deux premiers piliers sont bien avancés, les efforts concernant le pilier 3 (compétences comme travaux) doivent commencer à être déployés. Après l'examen de la valeur des compétences (pilier 1), la recherche axée sur les compétences comme résultats (pilier 3) contribuera à une compréhension nuancée de la répartition des compétences et de leur mode d'acquisition à l'échelle du Canada. Cela permettra de définir des réponses pertinentes en matière de politiques et de programmes afin d'améliorer le paysage des compétences au Canada.

La planification des possibilités de déploiement stratégique du Programme de recherche canadien sur les données du PEICA permettra aux principales parties prenantes de donner la priorité aux types de recherche et d'activités qu'elles choisissent de financer et de lancer à court, à moyen et à long terme. Il convient de ne pas décourager les efforts des chercheurs ayant déjà entamé des projets utiles qui ne correspondent pas à l'ordonnancement recommandé ci-dessus. Au contraire, la stratégie et le calendrier de mise en œuvre proposés ici doivent servir de cadre d'orientation afin d'aider les parties prenantes à établir des priorités pour les nouveaux projets et à planifier des efforts de recherche et de mobilisation précieux dans le cadre du PEICA sur de nombreuses années.



Compétences pour la productivité, la prospérité et le bien-être

Le PEICA est une ressource essentielle qui peut aider le Canada à élaborer de meilleures stratégies pour améliorer la productivité, la prospérité et le bien-être. Pour le Canada, la publication des nouvelles données est une occasion décennale de concevoir et de mettre en œuvre un programme de recherche susceptible de combler les lacunes dans les connaissances, de déterminer exactement pourquoi et comment les compétences sont importantes pour les résultats économiques et sociaux, et de contribuer à l'élaboration de politiques et de programmes visant à améliorer le rendement du Canada.

Dans cette perspective, le Canada doit faire évoluer les types de recherche exploitant les données du PIAAC et encourager les décideurs politiques, les praticiens et les autres parties prenantes à dépasser l'examen rapide des résultats pour voir le potentiel qu'il y a à soutenir de meilleurs politiques, programmes et stratégies visant à stimuler la productivité, la prospérité et le bien-être. Pour résoudre efficacement ses graves problèmes de productivité et de croissance, le Canada doit mieux comprendre quel est le rôle exact des compétences et comment elles peuvent aider à améliorer la situation. Le Programme de recherche canadien sur les données du PEICA présenté ici constitue une étape importante pour permettre aux parties concernées d'apporter ces changements.

Notes de fin

- 1 OCDE (2019). Technical Report of the Survey of Adult Skills (PIAAC) (rapport technique de l'Évaluation des compétences des adultes – en anglais seulement).
- 2 OCDE (2024). Survey of Adults Skills 2023: Canada (Évaluation des compétences des adultes 2023 : Canada – en anglais seulement).
- 3 OCDE (2013). Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2013 : Premiers résultats de l'Évaluation des compétences des adultes; OCDE (2015). Les adultes, l'informatique et la résolution de problèmes : Où est donc le problème?; OCDE (2016). L'importance des compétences : Nouveaux résultats de l'Évaluation des compétences des adultes; OCDE (2019). L'importance des compétences : Résultats supplémentaires de l'Évaluation des compétences des adultes.
- 4 Lane, J. et Murray, T. (2018). Literacy Lost: Canada's Basic Skills Shortfall. Canada West Foundation.
- 5 Statistique Canada et Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC) (2013). Les compétences au Canada : Premiers résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA); Hango, D. (2014). Les diplômés universitaires ayant des niveaux de compétence moindres en littératie et en numératie; Statistique Canada; CMEC (2016). Éducation postsecondaire et compétences au Canada : Résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA); CMEC (2017). Maîtrise des compétences chez les immigrants et immigrants au Canada : Résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA); CMEC (2021). Compétences des adultes chez les peuples autochtones du Canada : Résultats du premier cycle du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA).
- 6 Arriagada, P. et Hango, D. (2016). Littératie et numératie chez les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis : des niveaux de compétence plus élevés se traduisent-ils par de meilleurs résultats sur le marché du travail?. Statistique Canada; CMEC (2016). Quel est le rôle de l'éducation dans le développement des compétences en littératie et en numératie dans les territoires?; CMEC (2017).
- 7 CMEC (2017).
- 8 Ibid.
- 9 Statistique Canada et CMEC (2013); Hango, D. (2014); CMEC (2016); CMEC (2017); CMEC (2017).
- 10 Barrett, G. et Riddell, C. (2016). Ageing and Literacy Skills: Evidence from IALS, ALL and PIAAC (en anglais seulement). OCDE; Paccagnella, M. (2016). Age, Ageing and Skills: Results from the Survey of Adult Skills (en anglais seulement). OCDE.
- 11 CMEC (2021). Compétences des adultes chez les peuples autochtones du Canada.
- 12 Hango (2014); Paccagnella (2016); Barrett et Riddell (2016); Arriagada et Hango (2016); CMEC (2021). Compétences des adultes chez les peuples autochtones du Canada.
- 13 OCDE (2013); OCDE (2016); Paccagnella (2016).
- 14 Ibid.
- 15 CMEC (2021). Compétences des adultes chez les peuples autochtones du Canada.
- 16 Marcolin, L., Miroudot, S. et Squicciarini, M. (2016). The Routine Content Of Occupations: New Cross-Country Measures Based On PIAAC (en anglais seulement). OCDE.
- 17 OCDE (2013); OCDE (2016). L'importance des compétences : Nouveaux résultats de l'Évaluation des compétences des adultes.
- 18 Lane, J. et Murray, T. (2018). Literacy Lost.
- 19 OCDE (2013); Paccagnella, M. (2015). Skills and Wage Inequality: Evidence from PIAAC (en anglais seulement). OCDE; OCDE (2016); OCDE (2017). Getting Skills Right: Skills for Jobs Indicators (en anglais seulement).
- 20 OCDE (2013); OCDE (2016).
- 21 Hanushek, E. A., Schwerdt, G., Wiederhold, S. et Woessmann, L. (2013). Returns to Skills Around the World: Evidence from PIAAC (en anglais seulement); OCDE (2013); Hango (2014); Arriagada et Hango (2016); Lane, M. et Conlon, G. (2016). The Impact of Literacy, Numeracy and Computer Skills on Earnings and Employment Outcomes (en anglais seulement). OCDE; OCDE (2016); Hampf, F., Wiederhold, S. et Woessmann, L. (2017). Skills, earnings, and employment: exploring causality in the estimation of returns to skills. Large-scale Assessments in Education, 5(12).
- 22 Schwerdt, G. et Wiederhold, S. (2019). A Macroeconomic Analysis of Literacy and Economic Performance. DataAngel.
- 23 OCDE (2024). Les adultes possèdent-ils les compétences nécessaires pour s'épanouir dans un monde en mutation ?
- 24 Ibid.
- 25 Statistique Canada (2024). Compétences des Canadiens en littératie, en numératie et en résolution adaptative de problèmes : résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes de 2022. Tiré du Quotidien.
- 26 OCDE (2024). Les adultes possèdent-ils les compétences nécessaires pour s'épanouir dans un monde en mutation ?; OCDE (2024). Survey of Adults Skills 2023 (Évaluation des compétences des adultes 2023 – en anglais seulement).
- 27 OCDE (2024). Les adultes possèdent-ils les compétences nécessaires pour s'épanouir dans un monde en mutation ?
- 28 OCDE (2024). Survey of Adults Skills 2023 (Évaluation des compétences des adultes 2023 – en anglais seulement).
- 29 OCDE (2024). Les adultes possèdent-ils les compétences nécessaires pour s'épanouir dans un monde en mutation ?; OCDE (2024). Survey of Adults Skills 2023 (Évaluation des compétences des adultes 2023 – en anglais seulement).

- 30 Lane, J. et Murray, T. (2018). Literacy Lost.
- 31 Statistique Canada (2024); OCDE (2024). Les adultes possèdent-ils les compétences nécessaires pour s'épanouir dans un monde en mutation ?; OCDE (2024). Survey of Adults Skills 2023: Canada (Évaluation des compétences des adultes 2023 : Canada – en anglais seulement).
- 32 Borgonovi, F., Pokropek, A., Keslair, F., Gauly, B. et Paccagnella, M. (2017). Youth in Transition: How Do Some of The Cohorts Participating in PISA Fare in PIAAC? (en anglais seulement). OCDE; OCDE(2017); CMEC (2018). Dimensions sociales et sanitaires des compétences des adultes au Canada : Résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA).
- 33 Statistique Canada (2024). Compétences des Canadiens en littératie, en numératie et en résolution adaptative de problèmes.
- 34 OCDE (2024). Les adultes possèdent-ils les compétences nécessaires pour s'épanouir dans un monde en mutation ?; OCDE (2024). Survey of Adults Skills 2023 (Évaluation des compétences des adultes 2023 – en anglais seulement).

Annexe A : Composantes du PEICA

TABLEAU 1
Exemples d'utilisation des compétences du PEICA

Groupe de tâches	Activités
Traitement de l'information	
Lecture	Lire des directives ou des instructions; des lettres, des notes de service ou des courriels; des articles de journaux, de magazines ou de bulletins d'information; des articles de revues spécialisées ou de publications savantes; des livres; des manuels ou des documents de référence; des factures, des relevés bancaires ou des états financiers; des diagrammes, des cartes et des schémas.
Écriture	Écrire des lettres, des notes de service ou des courriels; des articles pour des journaux, des magazines ou des bulletins d'information; des rapports; remplir des formulaires.
Numératie	Calculer des prix, des coûts ou des budgets; utiliser ou calculer des fractions, des nombres décimaux ou des pourcentages; utiliser une calculatrice (manuelle ou sur ordinateur); préparer des diagrammes, des graphiques ou des tableaux; utiliser l'algèbre simple ou des formules; utiliser les mathématiques avancées ou les statistiques.
Résolution de problèmes	Résoudre des problèmes simples; résoudre des problèmes complexes.
Technologie	
Compétences en TIC	Utiliser un ordinateur; la messagerie électronique; Internet pour s'informer ou effectuer des transactions monétaires; un tableur; un traitement de texte; écrire ou préparer un code informatique; discuter en temps réel via Internet; niveau global d'utilisation de l'ordinateur en termes de complexité.
Interaction	
Coopération	Temps passé à collaborer; communiquer des renseignements aux collègues.
Influence	Vendre des produits ou des services; faire des discours ou des présentations; conseiller; convaincre ou influencer autrui; négocier; instruire, former ou enseigner.
Apprentissage	
Apprentissage	Apprendre d'autrui; apprentissage par la pratique; se tenir au courant des nouveaux produits et services.
Organisation	
Organisation et planification	Planifier ses propres activités; planifier les activités d'autrui; organiser son temps.
Aptitudes physiques	
Exigences physiques	Effectuer des efforts physiques prolongés; utiliser des compétences motrices fines.

TABLEAU 2
Questions contextuelles du PEICA

Domaine	Éléments d'information
Caractéristiques démographiques	
Profil démographique	Âge, genre, pays de naissance.
Structure du ménage et de la famille	Nombre de personnes du ménage, conjoint ou conjointe/partenaire, activité du conjoint ou de la conjointe/du ou de la partenaire, nombre et âge des enfants.
Langue	Langue maternelle et langue seconde apprises pendant l'enfance; langue(s) parlée(s) à la maison.
Immigration	Statut au regard de l'immigration, pays de naissance des parents, âge au moment de l'immigration.
Milieu social	Niveau de scolarité des parents, nombre de livres dans le ménage à l'âge de 16 ans.
Situation résidentielle	Lieu de résidence.
Scolarité et acquisition des compétences	
Scolarité	Plus haut niveau de scolarité, pays, domaine, âge au moment de l'obtention du diplôme.
Études actuelles	Inscription à un cours formel, niveau et domaine d'études.
Études inachevées	A commencé un cours formel mais ne l'a pas terminé, niveau/domaine d'études, âge au moment de commencer le cours.
Études formelles entreprises au cours des années précédentes	A entrepris des études formelles au cours de l'année précédente, nombre de cours, niveau du dernier cursus, raison pour laquelle ces études ont été entreprises, emploi pendant les études, études suivies pendant ou en dehors des heures de travail, utilité du cursus pour le travail, type de soutien apporté par l'employeur.
Études informelles au cours des 12 derniers mois	A entrepris différentes activités d'apprentissage informelles au cours des 12 derniers mois (cours ouverts ou à distance, formation organisée sur le lieu de travail, séminaires ou ateliers, autres cours), combien d'activités de chaque type.
Activité informelle la plus récente	Type d'activité, activité principalement liée à l'emploi, principale raison de la participation, activité effectuée pendant ou en dehors des heures de travail, soutien apporté par l'employeur.
Participation à des activités d'éducation et de formation au cours des 12 derniers mois	Durée totale des activités d'éducation et de formation, proportion du temps consacré aux activités liées à l'emploi.
Obstacles à l'éducation et à la formation	Voulait participer à des activités d'apprentissage au cours des 12 derniers mois mais ne l'a pas fait, raisons ayant empêché la participation.
Style d'apprentissage	Intérêt pour l'apprentissage, approche à l'égard des nouvelles informations.

Situation d'activité et revenu	
Situation d'activité	Employé ou employée, travailleur ou travailleuse autonome, chômeur ou chômeuse au cours des 12 derniers mois; durée totale d'occupation d'un emploi; nombre d'employeurs au cours des cinq dernières années; type de contrat de travail; heures de travail habituelles; principale raison pour avoir quitté l'emploi.
Profession	Profession (Classification internationale type des professions (CITP)).
Secteur d'activité	Secteur spécifique (codes de classification).
Revenu	Traitements et salaires bruts au cours des 12 derniers mois.
Entreprise	Taille de l'entreprise; nombre d'employés (si travailleur ou travailleuse autonome); nombre d'employés en hausse ou en baisse; faisant partie d'une plus grande structure.
Travail	Gestion de responsabilités d'encadrement; nombre de subordonnés; degré de flexibilité concernant les tâches professionnelles; satisfaction au travail.
Participation sociale et santé	
Confiance	Confiance en autrui; perception du comportement d'autrui envers soi-même.
Efficacité politique	Influence sur le processus politique.
Bénévolat	Fréquence de travail bénévole au cours des 12 derniers mois.
État de santé	État de santé autoévalué.

Annexe B : Personnes interrogées

Interviewee	Organization
Karen Myers Mark McKerrow Max Palamar	Blueprint
Michael Burt	Conference Board du Canada
Scott Murray	DataAngel
Glenda Quintini	OECD
Bruno Rainville	Emploi et Développement social Canada (EDSC)
Jennifer Robson	Université Carleton
Tammy Schirle	Université Wilfrid Laurier
Marc Frenette	Statistique Canada
Alex Usher	Higher Education Strategy Associates
David Gyarmati	Société de recherche sociale appliquée (SRSA)
Katerina Sukovski	Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC)
Wendy Cukier	Diversity Institute



**Future
Skills
Centre**

**Centre des
Compétences
futures**

SHIFT

insights

